

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

JOURNAL DE ROUBAIX

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LÉGALES & JUDICIAIRES

ABONNEMENTS: Roubaix-Tourcoing: Trois mois: 13.50

INSERTEMENTS: Annonces: la ligne: 20 c.

Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne, Ardennes, etc.

Les abonnements et les annonces sont reçus à Roubaix, au bureau du journal, à Lille, chez M. QUARRÉ, libraire, Grande-Place; à Paris, chez MM. HAVAS, LAFITTE ET C^o, 34, rue Notre-Dame-des-Victoires.

Le prix des Abonnements est payable d'avance. — Tout abonnement continue, jusqu'à réception d'avis contraire.

Une lettre de M. le comte de Chambord

M. Eugène Veillot a reçu la lettre suivante: L'occasion de la mort de son frère M. Louis Veillot.

Chargé de l'administration du Muséum

Le 10 février 1879, il était admis à la retraite comme directeur du Muséum, mais il conservait sa chaire de professeur.

Le 10 février 1879, il était admis à la retraite

Officier de l'Université, il est grand-croix de la Légion d'honneur depuis le 15 janvier 1875, il a été membre des jurys internationaux pour les expositions universelles de Londres et de Paris.

Le 10 février 1879, il était admis à la retraite

Le 10 février 1879, il était admis à la retraite comme directeur du Muséum, mais il conservait sa chaire de professeur.

PAUVRE FRANCE!

Pauvre France! C'est l'exclamation douloureuse qui s'échappera de toute poitrine française à la lecture du débat soulevé hier devant le Sénat par M. le duc de Broglie.

Après avoir tenté d'arracher au père de famille

Après avoir tenté d'arracher au père de famille l'âme de son enfant, l'athéisme triomphant n'a-t-il pas la prétention de l'installer au chevet de l'ouvrier chrétien, sur son lit d'hôpital, pour en interdire l'accès au véritable consolateur et à l'unique ami?

Et ses merveilleuses recherches sur les matières colorantes

Et ses merveilleuses recherches sur les matières colorantes et l'art d'harmoniser les couleurs! Nous n'essayerons pas de faire la nomenclature de tous les articles qu'il a insérés dans les recueils scientifiques, de tous les intéressants mémoires qu'il a présentés à l'Institut.

UNE LETTRE DE BAZAINE

L'ex-maréchal Bazaine a adressé la lettre qu'on va lire au rédacteur en chef du Courrier. Nous la publions à titre de document. Le Courrier annonce une réponse que nous reproduirons aussi.

Le Sénat

Le Sénat valide l'élection de M. Chaud, sénateur de la Martinique. La triple alliance. M. le Président: La parole est à M. le duc de Broglie pour la question qu'il doit adresser à M. le ministre des Affaires étrangères sur l'entente diplomatique établie entre les cabinets de Berlin, Rome et Vienne.

Voilà donc un ministre qui ne sait rien

Voilà donc un ministre qui ne sait rien, il dispose d'une diplomatie nombreuse, il a des agents accrédités auprès de toutes les cours. Autour de ces agents gravite une multitude de diplomates d'ordre inférieur.

Je ne puis oublier non plus sa chaleureuse adhésion

Je ne puis oublier non plus sa chaleureuse adhésion donnée à ma parole dans toutes les circonstances où j'ai eu à lever la voix devant mon pays. Spécialement en 1875, alors que nous touchions au port, quand les rigueurs d'une politique moins soucieuse de correspondre aux vœux aspirations de la France que d'assurer le succès de combinaisons de parti, m'obligèrent à dissiper les équivoques en brisant les liens destinés à me réduire à l'impuissance d'un souverain désarmé, moi autre ne suis peut-être plus avant dans ma pensée, ni mieux doué pour la manifestation de son véritable sens.

Le bureau venait d'être constitué

Le bureau venait d'être constitué. Le citoyen Nicolas, ancien membre du comité Boutellier en 1881, parut à la tribune et demanda la parole pour une communication. Cette communication n'était autre chose qu'une déclaration de quatre électeurs de l'assise, parmi lesquels l'honorable président du comité Thulé, M. Genevay, Emus de bruits faucheux qui courent sur le compte de M. Le Boutellier, président du Conseil municipal de Paris, depuis qu'il est entré dans la vie politique, ces citoyens ont été amenés à se rendre auprès du grand-chancelier de la Légion d'honneur, pour avoir l'explication des faits qui ont amené la radiation de M. Le Boutellier des cadres de l'Ordre.

L'AFFAIRE BOUTELLIER

Une correspondance parisienne dit qu'un incident grave s'était produit, dimanche, dans une réunion électorale dans le 10^e arrondissement. On voici le récit d'après un journal peu suspect, Paris: Le bureau venait d'être constitué. Le citoyen Nicolas, ancien membre du comité Boutellier en 1881, parut à la tribune et demanda la parole pour une communication.

Personne ne sait mieux que moi combien

Personne ne sait mieux que moi combien sont délicates les questions de relations extérieures. Depuis quelque temps, nous avons été très sobres d'intervention dans ces questions, nous n'avons parlé que lorsqu'il s'agissait de crédits, et lorsque des dissidences d'opinion se sont produites, nous avons parlé dans des termes d'une mesure absolue et qui n'ont pas dû gêner l'action du gouvernement. Ainsi lors de la discussion délicate des affaires d'Egypte le ministre des Affaires étrangères a bien voulu reconnaître que notre attitude avait été mesurée et moins agressive que celle de ses propres amis.

UN LONGÉVITE

M. Chevreul ouvre aujourd'hui, dans le grand amphithéâtre du Muséum d'histoire naturelle, son cours de chimie appliquée aux corps organiques. L'éminent professeur est âgé de quatre-vingt-dix-sept ans. Il porte son âge avec coquetterie et ne manque jamais l'occasion de dire: Appuyez-vous donc sur moi, quand il offre son bras à un collègue, toujours plus jeune bien entendu.

Après avoir fait ses études à l'école centrale d'Angers

Après avoir fait ses études à l'école centrale d'Angers, Chevreul vint à Paris à l'âge de dix-sept ans. Il eut la bonne fortune d'être admis aussitôt comme manipulateur dans la fabrique de produits chimiques de Vauquelin, qui lui confia la direction de son laboratoire. Préparateur du cours de chimie appliquée, au Muséum d'histoire naturelle (1810), il fut, en 1818, nommé professeur à Charlemagne et officier de l'Université. Onze ans plus tard, il devient directeur des teintureries et professeur de chimie spéciale à la manufacture de tapis des Gobelins. En 1826, il obtient, à l'Académie des sciences, la place que la mort de Proust venait de laisser vacante, et succède, en 1830, à son maître Vauquelin dans sa chaire au Muséum. Il a fait partie, depuis, de la Société royale de Londres, et présida la Société d'agriculture.

Le 10 février 1879, il était admis à la retraite

Le 10 février 1879, il était admis à la retraite comme directeur du Muséum, mais il conservait sa chaire de professeur.

Le 10 février 1879, il était admis à la retraite

Le 10 février 1879, il était admis à la retraite comme directeur du Muséum, mais il conservait sa chaire de professeur.

Le 10 février 1879, il était admis à la retraite

Le 10 février 1879, il était admis à la retraite comme directeur du Muséum, mais il conservait sa chaire de professeur.

Et si vous avez menti hier à la tribune

Et si vous avez menti hier à la tribune, si vous savez quelque chose; ce quelque chose est tellement effroyable que vous n'avez pas osé l'avouer, et que votre départ s'impose, afin qu'on repare, s'il en est temps encore, les fautes qui ont annoncé sur nos têtes de si effroyables perspectives.

Et si vous avez menti hier à la tribune

Et si vous avez menti hier à la tribune, si vous savez quelque chose; ce quelque chose est tellement effroyable que vous n'avez pas osé l'avouer, et que votre départ s'impose, afin qu'on repare, s'il en est temps encore, les fautes qui ont annoncé sur nos têtes de si effroyables perspectives.

Et si vous avez menti hier à la tribune

Et si vous avez menti hier à la tribune, si vous savez quelque chose; ce quelque chose est tellement effroyable que vous n'avez pas osé l'avouer, et que votre départ s'impose, afin qu'on repare, s'il en est temps encore, les fautes qui ont annoncé sur nos têtes de si effroyables perspectives.

Et si vous avez menti hier à la tribune

Et si vous avez menti hier à la tribune, si vous savez quelque chose; ce quelque chose est tellement effroyable que vous n'avez pas osé l'avouer, et que votre départ s'impose, afin qu'on repare, s'il en est temps encore, les fautes qui ont annoncé sur nos têtes de si effroyables perspectives.

Et si vous avez menti hier à la tribune

Et si vous avez menti hier à la tribune, si vous savez quelque chose; ce quelque chose est tellement effroyable que vous n'avez pas osé l'avouer, et que votre départ s'impose, afin qu'on repare, s'il en est temps encore, les fautes qui ont annoncé sur nos têtes de si effroyables perspectives.

PIERRE SALVAT.